

Les tâches quotidiennes sur la ferme

Grandir sur une ferme n'était pas de tout repos. À chaque jour il fallait nourrir les poules, cueillir les oeufs, s'occuper des vaches, des chevaux et des autres animaux de la ferme. Les œufs étaient lavés un à un et mis en caisse pour la vente à St-Félix-de-Valois. Une autre activité qui demandait passablement de temps était la traite des vaches.



Probablement pour nous insuffler un sentiment de responsabilité particulière, dès que nous avons un certain âge, nous avons chacun une vache attitrée. C'était notre responsabilité de la traire en premier pour ensuite traire d'autres vaches jusqu'à ce que la tâche soit terminée. Pendant la saison froide, les vaches demeuraient dans l'étable, mais le reste de l'année lorsqu'elles étaient dans les champs en pâturage, il fallait aller les chercher matin et soir pour la traite. Plus tard, mon père avait fabriqué une sorte de tombereau pour y placer une grande canisse. Au lieu d'amener les vaches à la ferme, nous nous rendions aux champs pour y faire la traite.

Le lait recueilli était écrémé dans le séparateur à lait (le « centrifuge »). Tout cet équipement (y compris les nombreuses écuelles) devait être nettoyé chaque jour. La crème était versée dans une « canisse » en partie immergée dans l'eau du ruisseau, non loin de la maison, pour conserver sa fraîcheur. Environ une fois par semaine, mon père amenait et vendait cette crème à la beurrerie du village où M. Massicotte prélevait un échantillon à l'aide d'un petit contenant conique muni d'un grand manche.



Une autre tâche quasi quotidienne était de remplir le cabanon de bois pour la cuisson et le chauffage. Nous utilisons à cette fin le bois de moindre qualité et les rondins. Le bon bois était pour la vente.

Texte préparé par André Lépine (mai 2020)